Carlos-Reymond

(1884-1970)



PARIS - JUIN 1972

Me CLAUDE ROBERT

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU

PARIS-16e

ÉTUDE DE MAITRE CLAUDE ROBER[T]

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU - PARIS

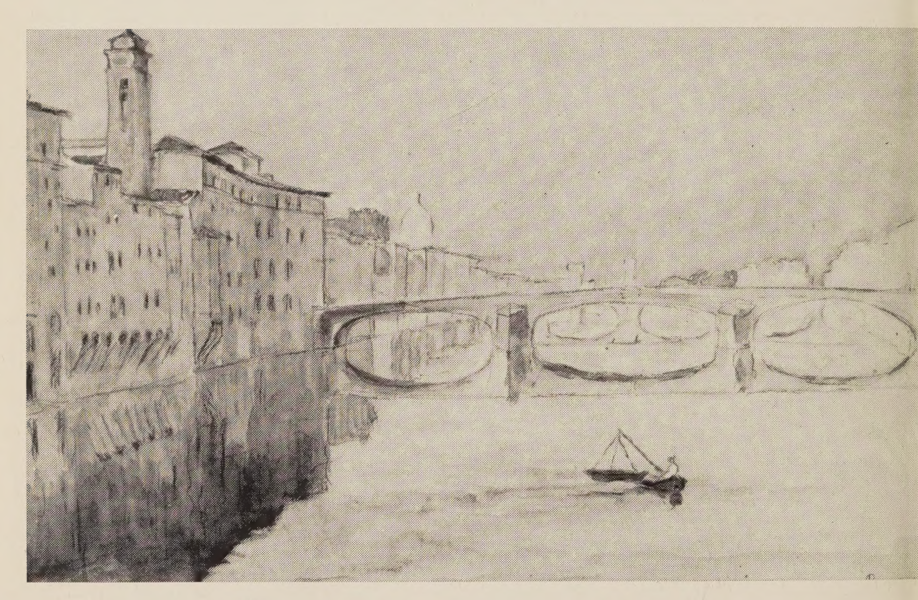
EXPOSITION A L'ETUDE

du Mardi 23 Mai au Samedi 10 Juin 1972,

de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

EXPOSITION EN SOIREE

le Mardi 6 Juin 1972, de 21 heures à 23 heures



41. *Le Ponte Vecchio à Florence vu de l'Arno* (voir page 13).

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant. Les acquéreur paieront par adjudication 16 % en [...] des enchères.

Pour les adjudications supérieures à 6 000 F les frais sont réduits à : 11,50 % de 6 00[...] à 20 000 F et à 10 % au-dessus de 20 000 F.

CARLOS-REYMOND

(1884-1970)

AQUARELLES ET PEINTURES

VENTE HOTEL DROUOT

9, rue Drouot, Paris IXe

LE MARDI 13 JUIN 1972

SALLE N° 10 A 21 HEURES

Exposition de 11 heures à 18 heures



52.

Me CLAUDE ROBERT

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU
Tél. : 727-95-34 — 727-89-91

EXPERTS :

André PACITTI
fg Saint-Honoré
225-34-23

M. **Jean-Claude BELLIER**
32, av. Pierre 1er de Serbie
359-19-13

M. **Philippe MARECHAUX**
30, rue Vaneau
705-77-79

UN INDÉPENDANT :

CARLOS-REYMOND

De Claude Monet à Matisse, à Félix Fénéon, à Dunoyer de Segon zac, sa vie durant Carlos-Reymond n'aura cessé de recevoir les conseil et le soutien de grands peintres et de grands critiques. Leur approbatio n'altéra jamais sa simplicité et sa modestie. Avec Luce, il fut au Salo des Indépendants — où il débuta en 1905 à vingt et un ans — l'u des plus fidèles lieutenants de Signac.

Le mot **indépendant** sied bien à un artiste qui sut s'affranchi de tout ce qui eût pu contrarier son humeur contemplative et voyageuse rétrécir son horizon ou l'enchaîner à une théorie. De ses origines m espagnoles il tenait une fierté qui, pas plus qu'une santé souvent déf ciente, ne lui fit perdre son enthousiasme, son dynamisme et so enjouement.

Lié d'amitié avec celui qui devait devenir son beau-père, le fi et charmant Lebasque, avec Laprade, Maurice Denis, Valtat — au côtés desquels il expose dans un des groupes annuels de la galeri Druet — sa fidélité aux mêmes êtres comme aux mêmes horizon fait qu'on ne saurait diviser arbitrairement son œuvre en époques.

Tenté d'abord par le pittoresque de Paris (**le Bal des Quat'z-Art Elégantes au Pré Catelan,** le **Guignol des Champs-Elysées,** les **Acro bates**), bientôt les méthodes divisionnistes ne furent pas sans le séduir vivement. Mais c'est, davantage encore, par sa passion pour la me et tout ce qu'elle porte ou reflète, pour le ciel et pour les traits d'unio entre ces deux éléments, qu'il se sentit si apparenté à l'ardent cap taine qui gouverna, dit-on, plus de vingt embarcations (on peut voi ici une grande toile où Signac figure à la tête de son équipage).

Voisin, dès 1903, à **Saint-Tropez,** du grand leader du **Néo-Impres sionnisme,** comme lui il allait également chanter tour à tour Toulon La Rochelle, Honfleur, Florence ou Venise.

Fixé, plus tard, sur les hauteurs de Cimiez, tout près d'Henri Matisse, bien que très différent de lui il devait communier souvent avec ce grand chef de file.

★

Si nombre de toiles de Carlos ont été acquises par les musées, l'ensemble qu'on va prochainement disperser permet de juger de l'abondance d'œuvres s'étalant sur plus d'un demi-siècle.

Après avoir traité tous les sujets : compositions animées, nus, portraits, natures-mortes, c'est dans le paysage, et surtout le paysage méridional, qu'il connaîtra ses plus brillantes réussites. Des toiles comme le **Couvert**, les **Chênes-lièges**, **Matin dans les Maures**, le **Port de Toulon**, **Coucher de soleil sur le golfe**, le montrent émerveillé par la Provence et la multiplicité de ses aspects. Par leur mélange de noblesse et de familiarité, le Var, les Alpes-Maritimes, lui rappellent sa chère Italie. Aussi réceptif aux bords de la Méditerranée qu'aux arrière-pays boisés et montagneux, ce tempérament généreux rachète ses inégalités par sa fraîcheur d'âme, sa franchise, son refus d'user d'aucun subterfuge. Il cède à toutes les tentations, au risque, tant son exaltation est vive, de se sentir comme débordé par l'exubérance de la nature et par la prodigalité des lumières. Mais, redisons-le, sa soumission à l'impression première lui permet de ne pas faire prévaloir l'exécution sur le sentiment.

Le signe du vieillissement c'est d'être en état de réceptivité moindre. Comme l'a écrit Tolstoï « On ne peut vivre que lorsqu'on est ivre de vie ». Des œuvres de ses deux dernières décennies (**Voiliers sur le fleuve**, **Vallée en Provence**, **la Ferme**, **Corrida à Nîmes**, les **Gondoles**, la **Dogana**, **Grand Canal à Venise**) et plus de cent aquarelles, dont les dernières ont autant d'allégresse que les premières, montrent combien, même à quatre-vingts ans passés, les pinceaux de Carlos-Reymond étaient demeurés fougueux et jeunes.

CLAUDE ROGER-MARX.

Carlos Reymond

C'est à Saint Tropez, durant l'été 1908 que j'ai connu Carlos Reymond. C'était la période héroïque où ce beau port Méditerranéen était devenu sous l'égide de Paul Signac : "La Cité des Peintres".

Une pléïade d'artistes entouraient le chef de l'Ecole néo-impressioniste – Carlos et moi en étions les "Benjamins".

Lui était alors l'élève de Signac qui s'intéressait à son jeune talent vivant et spontané et aimait ses dons innés de coloriste.

C'est dans notre Port de Saint-Tropez qu'il apprit à aimer la mer, la beauté des Ports et des navires.

C'était l'époque des Tartanes – qui, hélas, ont presque disparu .... –

9/

Le jeune Carlos les dessinaient avec ferveur et les peignaient à l'aquarelle.

Comme chez son maître Paul Signac son talent d'aquarelliste est parallèle à celui de peintre : les deux techniques se complètent et s'étayent l'une l'autre.

Les œuvres exposées chez Georges Barry sur le Thème : "Ports et bateaux" – témoignent de ses grands dons de coloriste et de son amour de la Mer : La Méditerranée comme la Bretagne.

Sa présence sur le quai du Port de Saint-Tropez, témoin de ses débuts, il y a plus de 60 ans, est symbolique de la fidélité à son art de cet artiste, pur Indépendant, aussi éloigné des formules académiques, que des modes esthétiques artificielles et éphémères.

A. Dunoyer de Segonzac

(Extrait de la Préface pour l'Exposition Carlos-Reymond à la Galerie Georges Barry sur le Port de Saint-Tropez en août 1969.)

DOCUMENTS

Carlos Reymond prend enfin sa place, non loin d'un Signac ou d'un Manguin, ajoutai une note personnelle au néo-impressionnisme (Gal. André Maurice).

René BAROTTE.

L'œuvre de Carlos Reymond est très étendue.

Indépendamment des compositions décoratives qu'il a exécutées entre les deux guerre elle comprend non seulement des peintures, mais des gravures et de nombreuses et rem: quables aquarelles... Il est émouvant à cet égard de comparer deux grandes natures-mort peintes au jardin, l'une fort ancienne et l'autre toute récente, tout en mettant en vale certaines périodes très fécondes qui semblent avoir suivi d'assez près les graves maladi dont a été entrecoupée la vie de Carlos Reymond...

Il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus délicat que ces marines peint sans sécheresse mais d'une touche légère ou ces paysages d'arbres dans lesquels chante de multiples nuances du vert.

Léon de GROER.

Peintre abondant, délicat et inventif, Carlos Reymond est un des esprits les pl curieux de son temps. Tempérament très français, il continue cette lignée de paysagistes chez nous qui va du tendre Corot au fougueux Guillaumin. Aux murs des demeures pub ques ou privées, ses fresques, ses toiles étincelantes de lumière, chantent la joie de viv et clament la passion de la nature.

Gustave KAHN.

Carlos Reymond, qui fut longtemps aux indépendants un des lieutenants de Sign: avec lequel il voisinait à Saint-Tropez, expose chez André Maurice, préfacé par Segonz: un ensemble de toiles et d'aquarelles d'une grande fraîcheur d'âme et de pinceau peint entre 1904 et 1914, et qui n'ont vieilli ni par le sentiment ni par le style.

Claude ROGER-MARX.

L'art de ce peintre qui fut, pendant de longues années, un coloriste exclusivement so cieux de faire chanter les tons dans la lumière, a grandi.

Carlos Reymond rapporte de Saint-Servan et de Saint-Malo des paysages marins - toujours ordonnés avec clarté, avec simplicité, exprimés avec un sens de la nuance q repousse les accents artificiels et se fie à la seule nature, dans des œuvres sensibles bien composées.

WALDEMAR-GEORGE.

On considère que la peinture moderne doit beaucoup au néo-impressionnisme, il e donc intéressant de revoir les toiles que Carlos Reymond, le dernier disciple encore en v de Signac, a peintes entre 1904 et 1914.

Certes on sent l'influence de l'école divisionniste du groupe de Saint-Tropez. La pei ture de Carlos Reymond a une fraîcheur de ton, une clarté, une spontanéité d'un charr indéniable. Il aime à chercher les jeux de la lumière sur la mer et sait exprimer la fines de ces harmonies.

Janine WARNOD.

Jamais il n'a été plus délicat et plus fin que dans ses interprétations des ports de La Rochelle et de Honfleur, des rives de la Seine, des paysages de l'Ile-de-France, et rien n'est exquis comme ses aquarelles de fleurs.

THIEBAULT-SISSON.

Carlos Reymond, qui est le plus laborieux, le plus sérieux et le plus probe des chercheurs, sait très bien son métier, mais le métier ne l'asservit pas. Il adore la nature, mais, écrivant sous sa dictée, il sait garder du style, un style bien à lui et d'une harmonieuse élégance. Il est net, sobre, sait mettre en page, dessine franc et ferme, résume le caractère du site, pose ses taches comme et où il sied, ici violent, là nuancé, et toujours les valeurs d'une précise justesse. Il est divers, car, chaque région a sa lumière qu'il reconstitue avec une étonnante vérité, mais il est demeuré lui-même.

Je le louerai d'être demeuré un Français qui préfère le « motif » aux théories. Il répugne à la démesure, à l'excessif, à la déformation. Cadence, tact, vénusté sont les mérites auxquels il prétend et qu'il obtient. Son œuvre, d'une tenue rare, diverse et néanmoins homogène révèle un naturel délicat et spirituellement souriant.

On imagine à regarder ses tableaux qu'ils ont été peints dans la joie, avec aisance. Le faire en est souple. Mais ne nous y trompons pas. Le summum de l'art est de ne point sentir la fatigue. Donc le style de Carlos Reymond est d'une harmonieuse élégance.

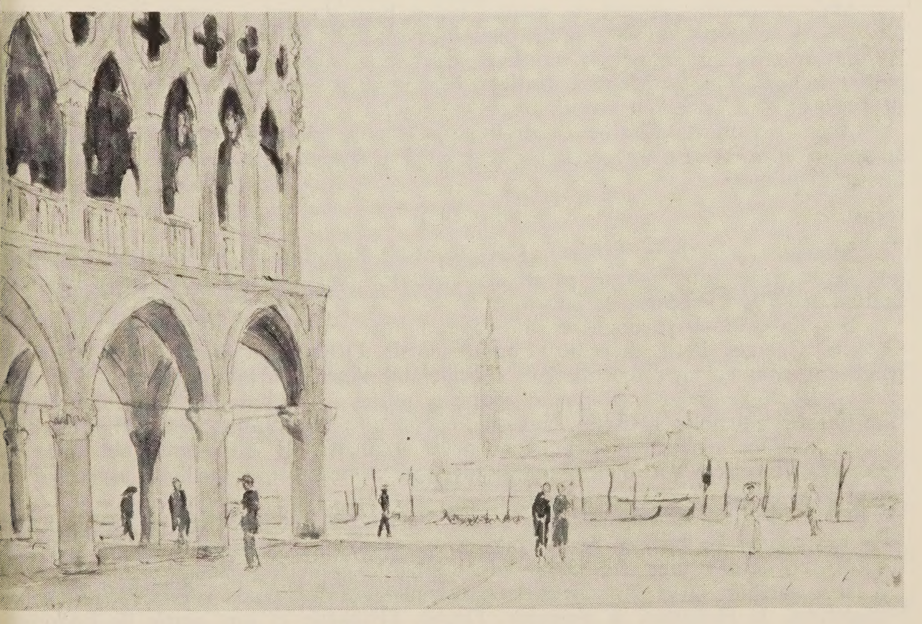
Il est connu comme un Parisien spirituel : sa finesse d'esprit se retrouve en sa peinture, marines, mers grises, ciels soyeux et aériens.

Louis VAUXCELLES.

Carlos Reymond sait exprimer dans ses ouvrages, l'air du large, la lumière marine, les grands ciels chargés de nuages et la symphonie des voiles de couleur que gonfle le vent. Il s'exprime en peintre et en marin.

C'est un art délicat, sensible et sain. La belle nature s'épanouit, colorée et fraîche, verdures de la Côte de Grâce, murs ensoleillés de Saint-Tropez, les barques se bousculent dans le port, et les villes italiennes nous offrent la magnificence de leurs perspectives et de leurs couleurs.

André WARNOD.



65. *La Piazetta à Venise* (voir page 14).

BIBLIOGRAPHIE

BAROTTE René
CASSARINI Jean
DOMERGUE René
DUNOYER DE SEGONZAC
ESCHOLIER Raymond
FEGOAL
FIRENS
GARNIER
GAUTHIER Maximilien
GEFFROY Guillaume
GEORGE Waldemar
DE GROER Léon
GROS G.J.
JANNEAU Guillaume
KAHN Gustave
KEMP Robert
LADOUE
LECOMTE Georges
LECUYER
MOURAILLE Jean
PAILLARD
DE PAWLOWSKI G.
PIOCH Georges
RAMBOSSON Y.
RENÉ JEAN
REY Robert
ROGER-MARX Claude
ROSENTHAL
SALMON André
SARRADIA
SENTENAC
TABARAND
THIEBAULT-SISSON
TURPIN Georges
VARENNE P.
VAUDOYER Jean-Louis
VAUXCELLES Louis
WARNOD André
WARNOD Jeannine
etc.

INTRODUCTION

Aujourd'hui est présenté sur les cimaises de l'Hôtel Drouot une rétrospective complète de l'un des artistes qui peut être considéré par certains comme une des plus grandes signatures dans la lignée des impressionnistes de l'Ecole Française. Le dernier disciple de Signac a su non seulement apporter une touche très personnelle au néo-impressionnisme aux côtés de Luce, Cross et Van Rysselberghe, mais il a traité presque tous les genres, des marines et paysages aux portraits, aux nus et aux natures-mortes.

Depuis longtemps, bien des conservateurs de musée à travers le monde et des grands collectionneurs attendent l'événement que constitue la dispersion des œuvres de cet artiste dont les œuvres marquantes semblent avoir été reproduites ou commentées dans toutes les revues d'art de quelque notoriété.

Mais ce peintre, discret de nature, tenait bien souvent à conserver près de lui ses œuvres préférées et ne semble bien qu'avoir cédé à regret au cours de sa vie les œuvres rares et lumineuses qui font revive pour nous les tartanes et les grandes heures de Saint-Tropez, Menton, Antibes, Martigues et Collioure. Les grandes Galeries de Nice et de Cannes en savent long à ce sujet.

Avec l'accord de Marthe Lebasque, son épouse, des œuvres choisies avec soin et amour vont assurer un contact direct au feu des enchères avec les amateurs et le grand public.

★

Matisse, Luc Albert Moreau, K.X. Roussel, Boussingault et Bonnard semblent non seulement avoir compté parmi ses amis les plus intimes mais avoir toujours traité d'égal à égal le gendre de Lebasque.

Ses Expositions particulières de 1922 à 1960 chez Drouant, Druet, dans les Galeries Georges Petit, Barreiro, Lorenceau, de l'Elysée ou chez André Maurice, paraissent avoir eu un retentissement considérable auprès du public parisien.

Carlos Reymond n'a pas craint d'utiliser toutes les techniques : huile, détrempe, stic, fresque, aquarelle, gouache, sanguine, encres de Chine, bistre, bois, litho et a tiré de ses longues recherches des expériences originales. Il est regrettable que les nécessités de cette vente n'aient permis de faire connaître que quelques aspects d'un talent aussi varié.

Dès 1913, on se souvient que Signac l'avait pris en affection et lui apprenait à la fois toutes les finesses de la voile et à dessiner les voiliers ; il restera son ami jusqu'à son dernier jour. Le soutien de Bonnard ne lui fera jamais défaut.

Il a parcouru avec son chevalet, non seulement la France entière, mais encore l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Italie, l'Espagne et une partie de l'Afrique.

B.

« Il fait route vers l'Italie à la recherche d'aspects nouveaux en Toscane et dans la campagne de Rome. »





31. *Le Forum romain* (voir p. 12).

DESSINS

1. PAGES DE CROQUIS. 5 dessins au pinceau.
2. SCENES ET PERSONNAGES DE LA RUE. 30 dessins au pinceau.
3. ELEGANTES AU DEBUT DU SIECLE. 7 dessins au pinceau rehaussé d'aquarelle.
4. DANSEURS DE LA BELLE EPOQUE. 3 dessins au pinceau.
5. ELEGANTES DE LA BELLE EPOQUE. 8 dessins au pinceau.

1912

6. BATEAUX AU PORT. Dessin au pinceau, monogrammé en bas à droite. 18 × 15.
7. BATEAUX DE PECHE A GRANVILLE. Dessin au pinceau, monogramme en bas à gauche. 26 × 27.

1958

8. VUE DE CAGNES. Dessin encre de Chine, signé en bas à gauche. 34 × 22.

PASTELS

1912

9. LA BAIE DE SAINT-TROPEZ. Pastel, cachet en bas à droite. 22 × 41.

1940

10. LE CANADEL. Pastel, signé en bas à gauche. 22 × 32.

1953

11. QUATORZE JUILLET DANS LE VIEUX NICE. Pastel, signé en bas à gauche. 34 × 23.

1959

12. SOIR A PARIS. Pastel, cachet en bas à droite. 28 × 24.

LAVIS

1906

13. SAINT-TROPEZ VU DE LA CITADELLE. Lavis encre de Chine, signé en bas à droite. 26 × 38.

1924

14. CAMPAGNE TROPEZIENNE. Lavis d'encre de Chine, signé en bas à gauche. 27 × 40.
15. LES JARDINS BOBOLI A FLORENCE. Lavis d'entre de Chine, signé en bas à droite et daté 1924. 28 × 42.

1936-1937

16. LE JARDIN DES TUILERIES. Lavis d'encre de Chine, signé en bas à gauche. 25 × 34.
17. LA PLACE DE LA CONCORDE (1936). Lavis d'encre de Chine, signé en bas à gauche. 22 × 34 (déchirure).
    et la RUE DE CASTIGLIONE à Paris (1937). Lavis d'encre de Chine, signé en bas à droite. 24 × 32.

HOMMAGE
A CARLOS-REYMOND

Né à Paris en 1884, Carlos Reymond vint très jeune se fixer à Saint-Tropez où ses parents firent construire une charmante demeure en 1903.

Encouragé dès l'âge de 16 ans, par Claude Monet, à s'orienter vers des études de peinture, il allait ainsi, à sa plus grande joie découvrir la splendeur des rivages méditerranéens et cotoyer les plus grands noms du Fauvisme, du Néo-Impressionnisme ou du Divisionnisme, tels Bonnard, Signac, Matisse, Manguin... sans pour autant subir totalement leur influence.

Marié en 1919 à la fille du célèbre Maître Henri Lebasque, brillante cantatrice de l'Opéra de Paris et elle-même peintre de grand talent, il s'apprête donc à fêter cette année ses noces d'or en même temps que ses soixantes années de peinture, et c'est de tout cœur que nous lui offrons avec tous nos vœux les plus chers nos biens sincères et chaleureuses félicitations.

Son œuvre, diverse et féconde, toute empreinte de l'éclat lumineux des paysages de Provence, d'Espagne, d'Italie ou d'Afrique du Nord, qu'il eut l'occasion de contempler au cours de nombreux voyages, est le reflet d'une exquise sensibilité et d'une incomparable légèreté de touche qui lui valurent de très flatteuses distinctions, dont la Légion d'honneur en 1926, et de célèbres grands prix ou médailles d'or.

Ses expositions hautement appréciées par le monde entier, que ce soit à Athènes, Amsterdam, Budapest, Genève, Los Angeles, Bogota, Prague, Rome, Tokyo, Vienne, Varsovie... Paris, Cannes, Cagnes ou Nice, ont fait l'admiration de bien des amateurs d'art épris du charme de ce grand voyageur que Nice accueillit avec le plus vif plaisir dès 1941, date à laquelle il vint s'établir à Cimiez et travailler aux côtés de Matisse...

Jacques MEDECIN.

(Extrait de la Préface du Catalogue de l'Exposition « Carlos-Reymond » au Musée Masséna. 15 mars - 30 avril 1969.)

★

Carlos Reymond n'est pas seulement un grand artiste. Il est aussi un cœur excellent : modeste, attentif à autrui, ami fidèle et sûr, ce disciple préféré de Signac possède d'immenses qualités personnelles...

Sur le plan artistique, Carlos Reymond appartient à l'Ecole Impressionniste à laquelle l'art français doit tant. Il ne s'est point contenté d'être un disciple : conservant et amplifiant son originalité, ce Disciple fut en même temps un Maître.

Hervé de FONTMICHEL.



83. *Le Couvert sous la tonnelle* (voir page 21).

GOUACHES

1912

18. LA BAIE DE SAINT-TROPEZ. Gouache, signée en bas à droite. 27 × 44.
19. LA PLACE DES LICES, SAINT-TROPEZ. Gouache, signée en bas à droite 23 × 60 (voir reproduction en page 14).

1913

20. LA PLACE DES LICES A SAINT-TROPEZ. Gouache, signée en bas à gauche. 26 × 40.

1932

21. LE MOLE A HONFLEUR. Gouache, signée en bas à gauche. 24 × 32.
22. L'ANNE DE BRETAGNE ET LE BEN HUR, SAINT-MALO. Gouache signée en bas à gauche, située en bas à droite. 24 × 34.

1955

23. SOIR A GARAVAN-MENTON. Gouache, signée en bas à gauche. 34 × 2 (voir reproduction en dernière page de couverture).

1957

24. RETOUR DES TERRE-NEUVAS, SAINT-MALO. Gouache, signée en ba à gauche. 17 × 34. (Etude pour le tableau du Musée d'Art Moderne à Paris.)

1958

25. REMPARTS DE SOUSSE. Gouache, signée en bas à gauche. 22 × 35.

AQUARELLES

1904

26. LE VIEUX PORT A MARSEILLE. Aquarelle, cachet en bas à droite. 15 × 25

1905

27. TARTANES A SAINT-TROPEZ. Aquarelle, cachet en bas à droite. 25 × 32 (voir reproduction en page 17).

1907

28. LES QUAIS DE LA SEINE. Dessin à l'encre de Chine, monogrammé. 12 × 26

1908

29. ASSISE. Aquarelle, cachet en bas à droite. 17 × 25.

1909

30. AU CAFE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 23 × 33.

1910

31. LE FORUM ROMAIN. Aquarelle, signée en bas et à droite, datée 1910 27 × 45 (voir reproduction en page 9)



32. INONDATIONS QUAI DE PASSY INONDATIONS QUAI DE GRENELLE. L'une des aquarelles signée en bas à droite. 18 × 25 ; l'autre cachet en bas à droite. 18 × 25.

1912

33. LA PLACE DAUPHINE. Aquarelle cachet en bas à droite. 12 × 17.

34. *Chantier à Paris* (voir page 13).

« Devant la féerie de Venise ou l'éblouissement levan-
u séduit à travers le voile de rêve de ses brumes colo-
es, il sait demander à sa palette d'exprimer l'irréel. »

L. CAPPATI.

(Un demi-siècle de peinture au Château Musée de
agnes avec Carlos Reymond.)





48. *Piazetta à Venise.*

4. CHANTIER A PARIS. Aquarelle signée en bas droite, et datée 1912. 27 × 33.
5. LA COTE DE GRACE A HONFLEUR. Aquarelle, signée en bas à droite, 1912. 41 × 27.
6. LE CHATEAU DES PAPES A AVIGNON. Aquarelle, signée en bas à droite. 27 × 41.
7. LA CATHEDRALE D'ALBI. Aquarelle, signée en bas à droite, et datée 1912. 27 × 45.

1920

38. TARTANES A SAINT-TROPEZ. Aquarelle, cachet en bas à droite. 34 × 27.
39. VOILIERS A MENTON. Aquarelle, signée en bas à droite. 28 × 24 (voir reproduction en page 16).

1921

40. MATIN SUR L'ARNO A FLORENCE. Aquarelle signée en bas à gauche, datée 1921. 27 × 44.
41. LE PONTE VECCHIO VU DE L'ARNO A FLORENCE. Aquarelle signée en bas à droite. 26 × 43. (Voir reproduction en page II de couverture.)
42. VUE DE L'ARNO A FLORENCE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 42 × 26.
43. PIAZZA DEL POPOLO A ROME. Aquarelle, signée en bas à gauche. 25 × 42.

1922

44. LA LIEUTENANCE A HONFLEUR. Aquarelle, signée en bas à gauche. 44 × 27.
45. MER BASSE A HONFLEUR. Aquarelle, signée en bas à gauche. 27 × 44.
46. LA JETEE A HONFLEUR. Aquarelle, signée en bas à droite. 26 × 44.
47. LE BATEAU DU HAVRE A HONFLEUR. Aquarelle, signée en bas à gauche. 27 × 44.

1923

48. LA PIAZETTA A VENISE. 43 × 27.
49. CAMPO SANVIO, VENISE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 27 × 43.

1925

50. THONIER A L'ECHOUAGE, CONCARNEAU. Aquarelle, signée en bas à droite.
51. LE BAR A CONCARNEAU. Aquarelle, signée en bas à droite. 27 × 44.
52. SARDINIERS ET THONIERS A CONCARNEAU. Aquarelle, signée en bas à gauche. 27 × 44 (voir reproduction page 1).

1928

53. MARAIS SALANTS A LA BAULE. Aquarelle signée en bas à gauche. 25 × 35.
54. CARGOS A SETE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 24 × 32.

1929

55. LES JARDINS DU GENERALIFE A GRENADE. Aquarelle, signée en ba à droite, et datée 1929. 24 × 35.
56. RUE A SEVILLE. Aquarelle, signée en bas à droite. 35 × 23.

1930

57. LE PORT DE SETE. Aquarelle, cachet en bas à droite. 22 × 34.

1932

58. BATEAUX AUX SABLES D'OLONNE. Aquarelle, signée en bas à gauche 35 × 24.

1936

59. RETOUR DES TERRE-NEUVAS, SAINT-MALO. Aquarelle, signée en ba à gauche. 24 × 35.
60. TERRE NEUVIER A SAINT-SERVAN. Aquarelle, signée en bas à droite 23 × 35.

1960

61. PORT DE NICE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 24 × 34.

1969

62. SOLEIL LEVANT SUR VENISE. Aquarelle, cachet en bas à gauche. 23 × 33
63. COUCHER DE SOLEIL SUR VENISE. Aquarelle, cachet en bas à droite 25 × 33.
64. SOLEIL COUCHANT SUR VENISE. Aquarelle, signée en bas à gauche 30 × 23.



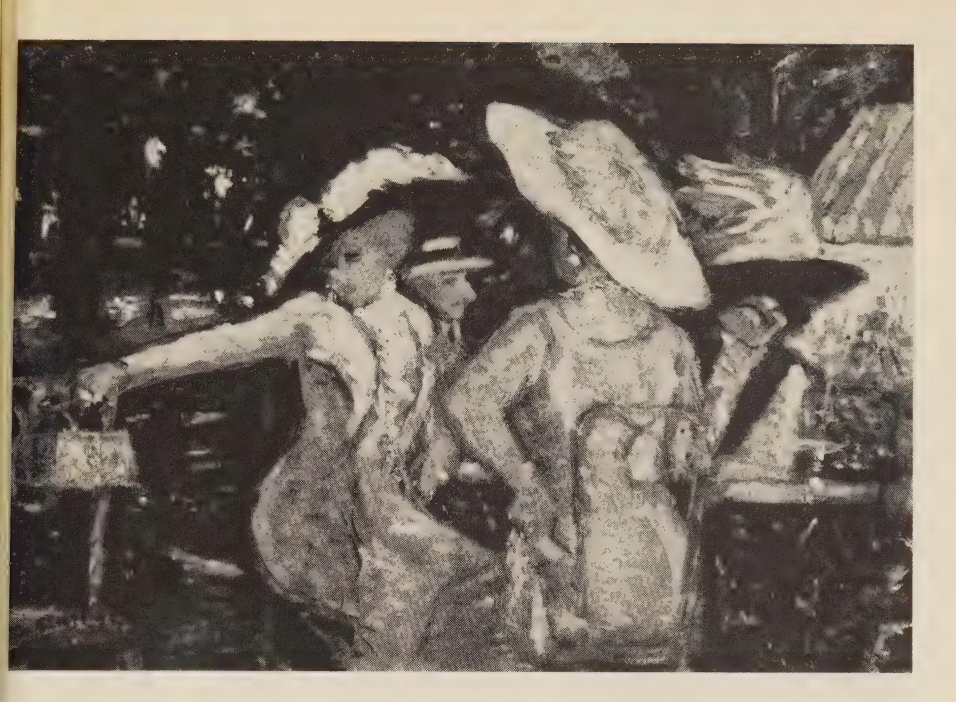
65. LA PIAZETTA A VENISE. Aquarelle, signée en bas à gauche. 28 × 43.
(voir reproduction en page 7.)

Mais à côté de tant de violence, il y a l'intimité de la place de village ombragée il y a le pointillisme des Tartanes, il y a la lumière doucement vibrante de septembre.

V.B.

19. *La place des Lices à Saint-Tropez* (voir page 12).





69. *Elégantes au Pré Catelan.*

PEINTURES

1901

66. LA BAIE DE SAINT-TROPEZ. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 32.

67. LA MAISON AUX GENETS JAUNES. Huile sur carton, signé en bas à droite. 51 × 67.

1902

68. LE CHATEAU DE GRIMAUD. Huile sur carton, signé en bas à droite. 35 × 27.

69. ELEGANTES AU PRE CATELAN. Huile sur carton, signé en bas à gauche. 46 × 64.

70. NATURE-MORTE AU VASE DE FLEURS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 62.

71. LE VASE D'ANEMONES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 38 × 47.



39. *Voiliers à Menton* (voir page 13).

Il vint à Saint-Tropez dès 1903, conquis par les grâces du golfe et de sa région, puis avec Signac dont il a subi l'influence lors de ses premières toiles...

J.D.

C'était le Saint-Tropez de la Belle Epoque.

Celui où l'on rencontrait sur les quais aux tartanes des amoureux de la couleur et de dessin qui s'appelaient Matisse, Bonnard, Manguin, Person, Dunoyer de Segonzac, Camoin, Marquet, Maximilien Luce, Lebasque (dont Carlos Reymond allait devenir le gendre) et Paul Signac enfin.

Mario BRUN.



1903

72. LE CHŒUR DES SOLDATS DE FAUST. Huile sur toile, signée en bas à droite. 54 × 73.

73. LE BAL DES QUAT'Z-ARTS. Huile sur carton, cachet en bas à gauche, 1903. 51 × 67.

74. RUINES DE GRIMAUD. Huile sur carton, signé en bas à gauche. 35 × 27.

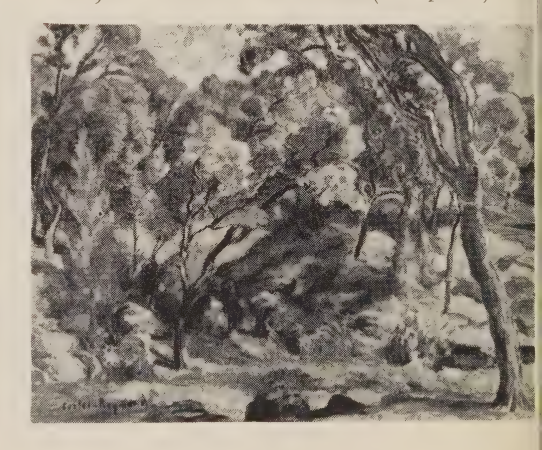
« Des tartanes, il y en a de moins en moins à Saint-Tropez. Elles ont cédé la place aux yachts, aux cabine-cruisers.

Si j'ose dire elles ne tiennent plus le haut du pavé. Tandis qu'en ce temps-là — c'est le temps du début du siècle où Saint-Tropez était la cité des grands peintres de l'école Néo-Impressionniste — les tartanes se serraient fièrement le long des quais attendant leurs précieux chargements de bois de mine, de liège, de vins, de poteries.

Quel joli frémissement multicolore que celui de leurs voiles et de leurs panses reflétées par les eaux. »

M. BRUN.

105 *bis. Vallon en Provence* (voir p. 26).



75. COUCHER DE SOLEIL SUR LA BAIE DE SAINT-TROPEZ. Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1905. 46 × 55.

76. RUINES DU CHATEAU DE GRIMAUD. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 81 (voir reproduction page 25).

77. SOIR A GRANIER. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 33.

78. AUTOPORTRAIT. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 64 × 53.



27. *Tartanes à Saint-Tropez* (voir page 12).

S'il est deux artistes que l'on puisse rapprocher avec sûreté, ce sont bien ces deux peintres. Ils furent tous les deux, les commensaux de Signac et c'est à lui, qu'ils doivent leur art, leur dessin, leur couleur.

Plus effacée, moins brillante, celle-ci n'en a pas moins souvent trompé le profane tant les tonalités et leurs accords sont proches de celles de Signac. Si ce n'était le subjectile plus absorbant chez ces deux derniers, l'on pourrait s'y tromper davantage. La toile chez Carlos a noyé les contours; chez Person, un certain blanc a pâli les tons...

Carlos Reymond exposa à la Libre Esthétique en 1913... Son beau-père Lebasque n'y figurait point mais il y avait le voisinage de Manguin, de Marquet, de Lantoine, Friesz, Camoin, Albert André, des amis.

Dans la préface écrite par Octave Maus pour cette exposition à thème « Interprétations du Midi », il est dit : « Aimantes vers la clarté par l'exemple des maîtres du Japon, dont les radieuses estampes révolutionnèrent l'art occidental (trois ans auparavant, il y avait eu une exposition d'estampes japonaises), des peintres tentèrent de dérober ses flèches au soleil pour en cribler leurs toiles. Où, si ce n'est dans les plaines embrasées de la Provence, sur les grèves de la Méditerranée, au pied des Maures et de l'Estérel dont les roches flambent dans la pureté de l'atmosphère, trouver terrain plus propice à la conquête de la lumière ? »...

Carlos Reymond est un des derniers survivants de l'équipe divisionniste de Saint-Tropez.

Guy POGU.

(Extrait de Néo-Impressionnistes étrangers et influences Néo-Impressionnistes, Fasc. II, page 24.)

A PROPOS DE L'EXPOSITION CARLOS-REYMOND

Cinquante ans de peinture au Château-Musée de Cagnes

C'est un noble spectacle que celui de toute une vie consacrée à poursuivre la même enquête à travers le monde extérieur pour en découvrir le sens et la palpitation.

Ce spectacle, l'exposition de Carlos Reymond l'offre aujourd'hui. Aucun visiteur n'y pourra demeurer indifférent s'il sait déceler dans un tableau une émotion clairvoyante et vive et s'il est en mesure de goûter l'excellence du métier employé.

On y voit se succéder les étapes d'une des belles carrières d'artistes que notre époque puisse porter à son actif.

Carlos Reymond participa d'abord à cette forme évoluée de l'Impressionisme, qui était devenue le Divisionnisme sous le pinceau parfois trop savant de Seurat.

Dans les œuvres que Carlos Reymond peignit alors se fait jour un sentiment très frais de l'air et des jeux fluides auxquels se livre la couleur-lumière.

Après s'être assimilé toutes ces irisations, Carlos Reymond éprouva le besoin d'une touche au contacts plus étendus, de fondre ses teintes sur des toiles plus largement nourries.

C'est d'alors que datent ses vues de Toulon, de Cagnes, de Honfleur, de Saint-Malo, de Cimiez.

Plus au sud, les graves mystères des villes italiennes l'appelèrent bientôt. Puis la Méditerranée franchie, ce fut l'Afrique du Nord avec tous ses prestiges.

En utilisant tantôt l'huile et ses densités, tantôt les charmes nacrés de l'aquarelle, Carlos Reymond fait défiler ses amis si divers : rochers, ondes miroitantes, chênes-lièges aux blessures cruellement rouvertes.

Il faut voir cette exposition ; elle est réconfortante ; elle fait beaucoup d'honneur non seulement à l'artiste mais encore à cette rayonnante Côte d'Azur où d'admirables harmonies s'établissent entre un peintre comme Carlos Reymond et la nature qui se fait auguste et souriante.

ROBERT REY.



133. *Le Grand Canal et Saint-Georges Majeur.* (voir page 31).



79. *Les Acrobates.*

1909

79. LES ACROBATES. Huile sur carton, signé en bas à droite. 67 × 50.

1910

80. FLEURS A L'ABAT-JOUR ROSE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 81 × 65 (voir reproduction en page 24).

1912

81. VOILIERS A GRANDVILLE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 33.

82. LE CAP NEGRE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 73.

1913

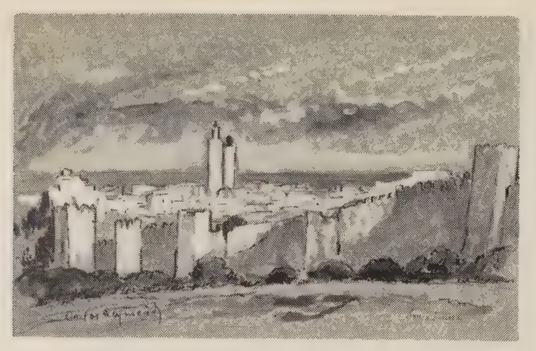
83. LE COUVERT. Huile sur toile, signée en bas à droite. 81 × 100 (voir reproduction en page 11).

84. VASE DE BEGONIAS. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 33.

85. PAYSAGE DES MAURES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 54 × 73.

87. *Quatorze Juillet à Honfleur* (voir page 22).





25. *Remparts de Sousse* (voir p. 12).

« Suivant le conseil de Bonnard qui lui disait : il faut faire voir du pays à sa palette, en 1920, sitôt après la guerre, le goût des voyages a amené Carlos Reymond en Bretagne et en Normandie, puis dans tous les pays qui bordent la Méditerrannée, l'Espagne, l'Italie, l'Algérie, la Tunisie.

Ses régions préférées ont été celles de la Provence Niçoise. »

J.D.

1914

86. VUE DE FLORENCE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 90 × 114 (voir reproduction en couleur sur la page de couverture).

1920

87. QUATORZE JUILLET A HONFLEUR. Huile sur carton, signé en bas à droite. 52 × 60 (voir reproduction en page 21).

1922

88. LA BELLE ESPAGNOLE. Huile sur panneau, signé en bas à droite. 40 × 25.

1923

89. LA PIAZETTA SAN MARCO A VENISE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 54 × 81 (voir reproduction en page 28).



« Evoquant ses souvenirs, Carlos Reymond raconte qu'Utrillo lorsqu'il peignait les vétustes murs de son Montmartre solitaire, demandait : Est-ce que c'est ressemblant ?

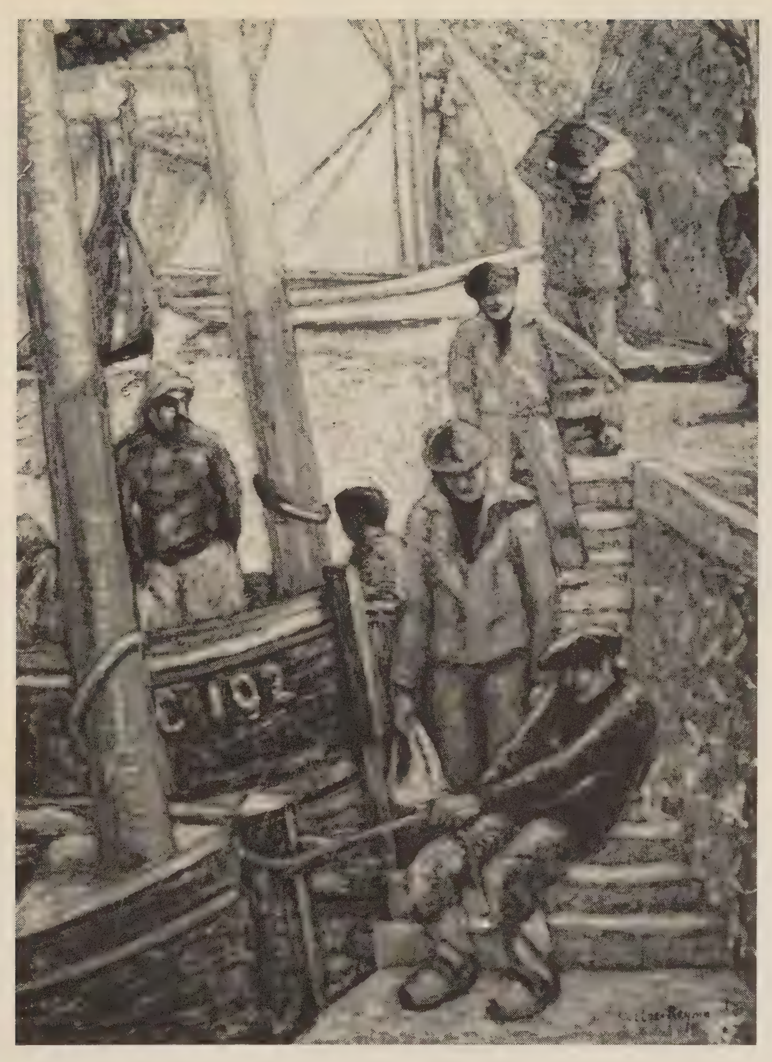
A cette demande, l'œuvre sincère de Carlos Reymond est une fière réponse. Son tableau n'est jamais un calque, mais bien au contraire un élan de ferveur dans un temple respecté. »

L.C.

« Le peinter sait se fondre dans l'heure. Les eaux glauques de Saint-Malo et d'Honfleur lui parlent autant que les eaux violettes de la Riviera du Levant.

Tout à son impression, il sait en exprimer l'âme éphémère sans jamais se départir d'un pur enthousiasme. »

L.C.



90. *Embarquement à Concarneau.*

1925

90. EMBARQUEMENT A CONCARNEAU. Huile sur toile, signée en bas à droite. 96 × 130.

91. L'ILE D'YEU. Huile sur papier, signé en bas à droite. 37 × 45.

92. BATEAUX DE PECHE EN BRETAGNE. Huile sur papier, cachet en bas à droite. 46 × 36.

93. L'AVANT-PORT DE TREBOUL. Huile sur papier, signé en bas à droite. 43 × 36.



80. *Fleurs à l'abat-jour rose.* (voir p. 20)

« Ce peintre d'une harmonieuse élégance qui a fait une image spirituelle et souriante de la Provence limpide et colorée. »

J.D.

« Ce qui frappe de surcroît dans ces toiles toujours harmonieuses comme une musique classique parce que les rapports de valeurs y sont toujours judicieusement observés et ré- partis, c'est que jamais le constant souci d'une permanente quête de la vérité n'y contrarie une distinction certaine et naturelle. »

J.M.

★

1926

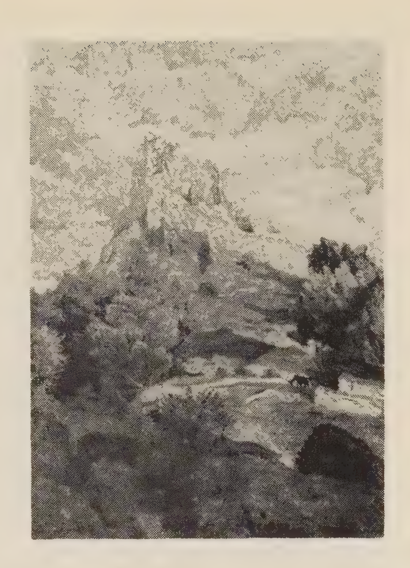
94. BARQUES DE PLAISANCE SUR LA SEINE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 81 × 65.

95. LE VIEUX PORT DE VERNON. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 54 × 73.



98. *Les chênes-lièges* (voir page 25).

76. *Ruines de Grimaud* (voir p. 17).



Paysagiste surtout et peintre de marines, Carlos Reymond dans ses huiles, aquarelles, dessins, sanguines, dira la Provence de Nîmes à Nice... Ses oliviers, ses arènes et son port de Toulon... Beau voyage que nous faisons grâce à lui, parmi ces merveilles, grâce à sa sensibilité de poète peintre.

P. J.C.

1929

96. DANSEUSE ESPAGNOLE. Huile sur papier, cachet en bas à droite. 57 × 27.

1931

97. LE PORT DE SETE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 38.

1935

98. LES CHENES-LIEGES. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 54 × 81 (voir reproduction en page 24).

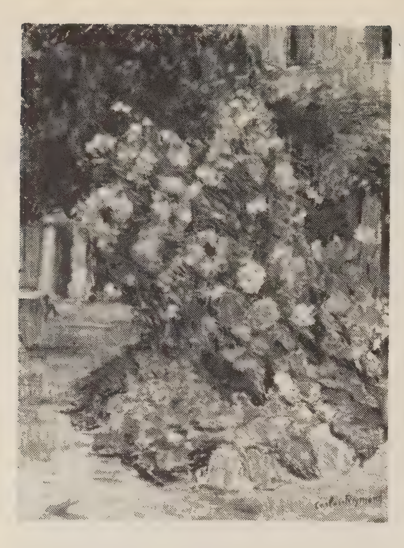
1936

99. LE PORT DE TOULON. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 38 × 61.
100. LE VILLAGE DE MOUSTIERS SAINTE-MARIE. Huile sur papier, signé en bas à gauche. 44 × 36.
101. LE PORT DE TOULON. Huile sur toile, signée en bas à droite. 48 × 81.



101. *Le port de Toulon.*





128. *Le laurier rose* (voir reproduction en p. 29).

« De nouveau, l'enchantement du Midi le reprend. Toulon, d'abord avec sa rade, puis le Canadel et enfin Nice où il s'installe dans un palace du Haut Cimiez en 1941.

Le Saint-Tropez de son enfance est proche, il le retrouve dès la saison chaude, mais combien changé !

Malgré la houle des existentialistes et des abstraits, le peintre sait se retrouver lui-même dans les coins bénis de ses premières émotions. »

L.C.



1937

102. RETOUR DE TERRE NEUVES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 55.
103. TERRE NEUVAS A SAINT-MALO. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46 × 55.

1940

104. CHARRETTE DANS LE CHEMIN CREUX. Huile sur toile, signée en bas à droite. 30 × 63 (voir reproduction en page 28).
105. CHENES-LIEGES EN PROVENCE. Huile sur papier marouflé sur carton, signé en bas à droite. 47 × 65.
105 *bis*. VALLON EN PROVENCE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 73. (Voir reproduction en page 16.)

1942

106. LA PLACE MASSENA. Huile sur toile, monogrammée en bas à droite. 15 × 20.

1944

107. VUE DE LA PLACE MASSENA. Huile sur carton, signé en bas à gauche. 21 × 33.

1945

108. LES OLIVIERS EN PROVENCE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 60 × 73.

« Carlos Reymond est un coloriste né, qui en avance sur son temps n'a pas hésité à transcrire sur la toile les effets les plus violents de la lumière de Provence. »

V.B.

« Son art nuancé et délicat s'est exprimé dans tous les genres. Epris de la mer, il a peint des ports, des marines. Il a brossé des paysages, des oliviers aux frissons argentés, des mas de Provence aux toits plats recouvert de grosses tuiles. »

J.D.

« Carlos Reymond est riche en souvenir plus pittoresque l'un que l'autre sur cette époque qu'il connut à la fleur de l'âge et que nous évoquons dans son atelier de Cimiez... »

M.B.



114. *Le mas aux oliviers.*

1947

109. AMANDIERS EN FLEURS A CIMIEZ. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 54 × 73.

110. CAMPAGNE TROPEZIENNE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 38 × 46.

1948

111. ARENE DE CIMIEZ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 61 × 46.

112. COUCHER DE SOLEIL SUR SAINT-TROPEZ. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 16.

1949

113. QUAI A VENISE. Huile sur papier, signé en bas à gauche. 23 × 33.

1950

114. LE MAS AUX OLIVIERS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 50 × 65.

1951

115. LA MAISON ROSEE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 50 × 65.

1954

116. LES REMPARTS DE TOLEDE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 24 × 33.

117. SIENNE. Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 33 × 24.



« La lumière l'a attiré impérieusement.

Il fait de la nature provençale et de la vie méditerranéenne une peinture inondée de lumière. »

J.D.

★

104. *Charrette dans un chemin creux.*
(voir page 26)

★

1955

118. VUE D'EZE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 47 × 72.

119. EGLISE DU MONASTERE DE CIMIEZ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 54 × 73.

1957

120. MATIN A SIENNE. Huile sur panneau, signé en bas à droite. 37 × 61.

89. *La Piazetta San Marco à Venise* (voir page 22).

« Il rayonne à Nîmes notamment où il rend la parade de la présentation des toréadors dans l'arène emplie d'une foule excitée. »

L.C.



122. *Corrida en Arles.*

1958

121. VUE DE SAINT-PAUL DE VENCE. Huile sur papier, signé en bas à gauche. 35 × 42.

122. CORRIDA EN ARLES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 65 × 100.

1959

123. L'ALHAMBRA A GRENADE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 53 × 73 (voir reproduction en page 31).

124. PORT ITALIEN. Huile sur panneau, signé en bas à gauche. 38 × 61.

1960

125. LE PONT DE TOLEDE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 60 × 73.

126. JARDIN A CIMIEZ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46 × 33.

127. MONASTERE A CIMIEZ. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 38 × 61.

1966

128. LE LAURIER ROSE. Huile sur carton, signée en bas à droite. 65 × 54 (voir reproduction en page 26).

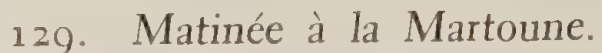
« *Outre ce trait de sa peinture, Carlos Reymond apporte aussi le témoignage, jusque dans ses toiles les plus récentes, d'une fraîcheur de la vision, d'une spontanéité de l'inspiration qui ne sont pas sans rappeler Bonnard, peignant dans son jardin du Cannet.* »

J.M.

1968

129. MATINEE A LA MARTOUNE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 73 × 50.

130. ETENDARDS SUR LA PIAZZA DE VENISE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 34 × 22.



129. *Matinée à la Martoune.*

139. *L'Alhambra de Grenade.*

1969

131. GONDOLES A VENISE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 27 × 20.
132. LA DOGANA A VENISE. Huile sur carton, signé en bas à droite. 31 × 20.
133. LE GRAND CANAL ET SAINT-GEORGES MAJEUR A VENISE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 54 × 81 (voir reproduction en couleur p. 19).
134. SAINT-GEORGES MAJEUR A VENISE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 55 × 38.
135. COUCHER DE SOLEIL SUR LE PORT DE SAINT-TROPEZ. Huile sur papier, cachet en bas à droite. 27 × 22.

★

136. LE PORT DE GRANVILLE. Huile sur papier entoilé, signé en bas à gauche. 33 × 45.
137. LA PLAGE DE SAINT-MALO. Huile sur toile, signée en bas à droite. 38 × 55.
138. LA SEINE A PUTEAUX. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 37 × 46.
139. L'ALHAMBRA DE GRENADE. Huile sur carton, signé en bas à gauche. 24 × 35.
140. LE PORT DE SAINT-TROPEZ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 55 × 38.



« *Le cadre exceptionnel, s'il le grise ce n'est pas son seul maître. Matisse, Signac, Lebasque, Gross, Manguin, Valtat, Bonnard le remarquent et l'honorent de leur confiance.* »

L.C.



23. *Soir à Garavan-Menton* (voir page 12).

I. C. C. (LONDON IMPR.) PRO.:04-52; 75-05